

La marque Analysis (prononcez « analyse ») Audio est encore méconnue en France. L'entreprise située à Athènes a été créée par Tassos Hartzis qui en est aussi le propriétaire. L'aventure a commencé en 1990, mais M. Hartzis s'était lancé dans l'étude et la fabrication d'enceintes acoustiques dès 1979 avant de s'intéresser de très près à la technique isodynamique. La gamme actuelle se compose de l'Omicron, la cadette de 1,12 m de hauteur, puis l'Epsilon, l'Omega de ce banc d'essai, l'Amphitryon haute de 2,15 m et le modèle Orion qui n'est autre qu'une Amphitryon complétée d'un panneau de grave tout aussi imposant. A noter que le constructeur travaille en partenariat avec une société américaine dans le développement d'amplificateurs numériques.

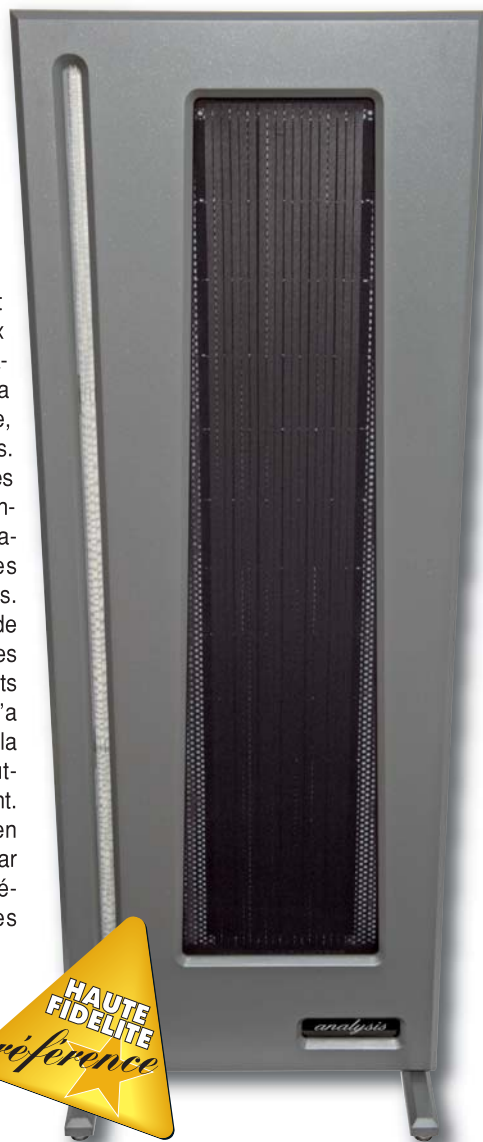
internes sont découpées localement au laser. Analysis Audio met un point d'honneur à concevoir et à fabriquer lui-même toutes les pièces mécaniques de chaque enceinte pour des raisons de commodité (proximité des sous-traitants) et de maîtrise du respect des tolérances d'usinage. De plus, les coûts de production, donc les prix de vente, restent très en deçà de ce qu'ils seraient si le constructeur avait opté pour une sous-traitance complète étrangère.

**LE CONSTRUCTEUR
GREC ANALYSIS AUDIO
FABRIQUE DEPUIS UNE
VINGTAINNE D'ANNEES DES
ENCEINTES ACOUSTIQUES
ISODYNAMIQUES SOUS
FORME DE PANNEAUX.**

**LE CATALOGUE EST
COMPOSE A CE JOUR
DE CINQ MODELES DONT
UN DESTINE AU MARCHE
AMERICAIN, QUI METTENT
TOUS EN ŒUVRE UN RUBAN
POUR LE GRAVE ET UN POUR
LE MEDIUM AIGU. LE MODELE
OMEGA EN ESSAI EST SITUE
EN MILIEU DE GAMME.**

UNE PHILOSOPHIE INTERNATIONALE

Tous les panneaux sont fabriqués et assemblés à la main à partir de matériaux sélectionnés parmi les meilleurs de la planète. Ainsi les membranes utilisées pour la cellule de grave proviennent d'Angleterre, celles pour le médium aigu sont françaises. Les aimants et les colles spéciales dédiées ont été trouvés aux Etats-Unis, les condensateurs de filtrage sont de source germanique, les câbles sont hollandais et les peintures et coloris de finition sont italiens. Le constructeur a retenu ce qu'il a jugé de meilleur dans chaque catégorie de matières premières. On notera l'absence de produits en provenance d'Asie, le constructeur n'a pas cédé aux sirènes des prix bas malgré la présence de grands spécialistes du haut-parleur isodynamique en Chine notamment. Toute la partie ébénisterie est réalisée en Grèce, l'usinage des pièces est réalisé par des machines-outils à commande numérique. De même les parties métalliques



ANALYSIS AUDIO

OMEGA

Le relief du ruban



FICHE TECHNIQUE

Origine : Grèce

Prix : 14 500 euros

Dimensions :

1 680 x 610 x 60 mm

(hors socle)

Poids : 45 kg

Réponse en fréquence : n.c.

Puissance

admissible : 400 W

Impédance : 4 ohms

Sensibilité : 86 dB/W/m

Fréquence

de coupure : 650 Hz

LA FAUTE A LAPLACE...

Le principe du haut-parleur isodynamique est basé sur le théorème de Laplace communément appelé règle des trois doigts (de la main droite, ndlr). Si on déploie le majeur, l'index et le pouce à angle droit entre eux, on a la représentation vectorielle du comportement d'un haut-parleur isodynamique. Le *majeur* est le *magnétisme* (champ magnétique), l'*index* est l'*intensité* (le signal audio) et le *pouce* est la *poussée*, la force appliquée sur le conducteur électrique (le déplacement de la membrane). La réaction de la membrane placée entre deux aimants est donc plus immédiate qu'avec un haut-parleur électrodynamique à cône et on comprend aisément que ce type de haut-parleur émette une restitution habituellement qualifiée de très vivante. L'Omega, comme tous les autres modèles du catalogue, travaille selon ce principe. La membrane de grave de type Planar est constituée d'une feuille ultralégère et très large en polyéthylène terephthalate, matériau plus connu sous le nom de mylar, parcourue par une grecque en aluminium. Quant à celle de médium aigu du type ruban isodynamique, c'est un film composite polyamide étroit qui supporte le conducteur en aluminium. Ces deux cellules montées en miroir sur les enceintes gauche et droite sont suspendues par un système propriétaire (dont le secret reste bien gardé) à l'ébénisterie monocoque construite dans un sandwich de bois, d'acier et de composite polymère apportant rigidité et amortissement à l'ensemble. Le filtrage est du premier ordre (autour de 650 Hz), un bornier à quatre fiches banane maison sans straps est prévu à l'arrière au pied de l'enceinte reposant sur un pied support très simple à installer. Ce dernier ressemble à un système Ikea qui ne nous a pas semblé à la

ANALYSIS AUDIO OMEGA



Les fiches banane dorées sont également fabriquées par Analysis.

hauteur qualitative de l'enceinte malgré la stabilité globale très satisfaisante. Enfin, l'éventail des finitions est large avec toutes sortes de peintures et de bois vernis, le constructeur ne fabriquant ses enceintes qu'à chaque commande reçue.

ÉCOUTE

La mise en œuvre d'enceintes acoustiques dipolaires requiert une grande attention au placement des transducteurs dans la pièce d'écoute. Le rayonnement des membranes s'effectuant de tous les côtés du panneau, ce type d'enceinte ayant aussi une réponse polaire étendue, la plus ou moins grande proximité des murs va induire un certain nombre de réflexions inévitables qui auront une influence importante sur la perception du message au point d'écoute. Il est évident que le modèle Omega n'est pas adapté aux petites pièces et qu'il vaudra mieux se replier sur les Omicron ou les Epsilon dans ce cas. Nous avons donc effectué plusieurs essais de positionnement avant d'aboutir à un placement des enceintes à environ 50 cm des parois latérales et 2 m du mur arrière de notre auditorium avec un léger pincement vers la zone d'audition. Le croisement virtuel de l'axe d'émission des Omega se situait juste en avant du point d'écoute. En ce qui concerne l'amplification, nous avons également tenté différents mariages, notamment avec notre F-30B habituel, un amplificateur numérique 3D-Lab, voire une bi-amplification passive à partir de deux 3D-Lab pour finalement arrêter notre choix au bloc stéréo FM Acoustics Reference disposant à la fois d'une bonne réserve de puissance et de courant instantané, et d'un niveau de

finesse de restitution adapté aux Analysis. Les écoutes plus critiques se sont déroulées après plusieurs jours de fonctionnement des enceintes livrées totalement neuves et nécessitant une bonne centaine d'heures de rodage au minimum.

Timbres : Nous avons pu effectuer nos écoutes critiques en présence de l'importateur et du fabricant, venus spécialement pour mettre en œuvre les Omega dans nos locaux. Nous les remercions vivement. M. Hartzis avait prévenu que le son délivré par ses panneaux non rodés pouvait être franchement horrible. La modestie ne doit pas empêcher d'être lucide, pour reprendre la phrase d'un autre constructeur, et nous souhaitons à beaucoup de concepteurs d'enceintes d'obtenir de leurs créations rodées un rendu aussi horrible que celui des Omega à peine sorties de leurs caisses en bois. La restitution des Omega procure un savant mélange de richesse harmonique, d'onctuosité de la texture et de rapidité d'exécution sur toute la bande passante. Certes on devine que le rodage va encore parfaire la précision tonale au niveau des harmoniques ultimes reproduits par le ruban de médium aigu, mais la quasi-totalité des informations de chaque partition est déjà distillée avec majesté, avec confort. C'est un peu comme si les Omega n'avaient rien à prouver, comme si elles déversaient la musique de manière innée à l'inverse de pas mal de réalisations concurrentes ou plus traditionnelles travaillant dans l'urgence et dans la démonstration.

Dynamique : Ce critère est régulièrement mal interprété et souvent confondu comme une aptitude à uniquement délivrer des tonnes de watts quand la partition l'exige. La relation entre dynamique et énergie est effectivement nécessaire, on parle alors d'attaque de notes sur

laquelle reposent notamment le dégradé harmonique et la couleur tonale d'un instrument ou d'une voix. Mais elle n'est pas suffisante, car elle doit aussi et surtout tenir compte du respect des écarts de niveau gravés sur le support, écarts qui permettent d'imprimer une atmosphère, une scène, une ampleur quel que soit le niveau d'écoute. Cet ensemble de conditions contribue à la précision, à la vivacité, à l'aération, à la définition du message. Les Omega semblent très à l'aise en terme de dynamique sans d'ailleurs privilégier une des conditions énoncées plutôt qu'une autre. Elles s'avèrent véloces et modulent intensément sur toute la bande audio à fort comme à bas niveau. Elles délivrent même un grave tendu, puissant et articulé qui ne sombre pas dans la mollesse chaude et bodybuildée qu'une telle surface de membrane nous avait laissés imaginer. La course de la cellule en mylar reste physiquement limitée, mais le grave et l'extrême grave ne commenceront à donner leurs premiers signes de compression qu'à très fort niveau sonore, plus proche de l'écoute façon discothèque que de l'écoute mélomane. Les registres médium et aigu ne s'en laissent pas compter, la fine membrane qui délivre une onde frontale plutôt que ponctuelle distille une analyse fouillée et matérielle avec une précision harmonique remarquable.

Image : La mise en situation des Analysis est cruciale pour en tirer le maximum de musicalité et de fidélité. Dans la mesure où les règles d'installation sont suivies à la lettre (rappelons que le manuel de l'utilisateur y consacre quatre pages sur dix), les Omega devraient rassembler un grand nombre de suffrages en termes de spatialisation de la restitution, d'étagement des plans ou de relief virtuel. Il émane un véritable souffle, une aération étonnante de chaque partition qui peuvent laisser à penser qu'une enceinte traditionnelle étoufferait quelque peu le message. Sans aller jusque-là puisque personne hormis les interprètes et l'ingénieur du son ne sait véritablement quelles étaient l'ambiance et l'atmosphère au moment de l'enregistrement (la haute-fidélité n'est qu'une tentative de reproduction à l'échelle que chacun perçoit avec plus ou



